MECATWIN TTR

Classieuse simplicité

Une des plus belles Bonnie du moment, et c'est encore une création Mecatwin, le pape du twin Triumph upgradé. La TTR est une série limitée, un clin d'œil aux premières 6T qu'on a pu voir dans les courses off-road aux USA au siècle dernier. L'expertise de Franck Depoisier se retrouve dans cette ligne pure, travaillée avec ses propres accessoires (selle, garde-boue, guidon, silencieux, etc.) et son sens de l'esthétique. Vous apprécierez la tonalité noire de nombreux éléments qui rendent la moto sobrement élégante. Au niveau technique, la touche Mecatwin affecte les suspensions, les freins et le moteur, l'ambition étant de rendre cette Bonneville plus efficace sur route et plus plaisante au coup de gaz avec un gain de 13 chevaux sur les versions à carbus et 10 sur les "injectés". Pas mal.

FRANCK DEPOISIER

«La Hurricane m'a fasciné»

Boss de Mecatwin et créateur de talent, Franck Depoisier a été marqué par le travail de Craig Vetter, au point d'interpréter à sa manière la Hurricane.

Avec sa célèbre X-90 élaborée à partir d'une Trident, Mecatwin ravive le mythe!

Qu'a représenté la X-75 Hurricane pour toi ?
Elle me fascinait à tel point qu'en 1988, j'avais "hurricanisé" quelques Bonneville optimisées de partout, avec des coques affinées au gabarit du twin. Ce n'était pas très original comme démarche mais ça donnait des motos assez mignonnes.

Qu'a-t-elle apporté selon toi à l'époque ?
Un sacré courant d'air. Ce coté cool tranchait avec le style très figé des anglaises. Début 1970, tout bougeait : la mode, la musique, les mœurs, le design de tout… sauf des motos. En bon Américain, Vetter disait que pour se vendre aux US, un objet devait s'adapter aux US. C'est vrai, même si pour moi le beau fait vendre, quel que soit le pays.

Qu'est-ce qui t'as touché dans cette moto ?
Sa forme sensuelle qui donne envie de toucher, avec des galbes et des arêtes pile où il faut. C'est une belle signature, à la fois sobre, subtile et recherchée. Des choses pas évidentes à marier, que Vetter a réuni dans un cocktail parfait.

Y a-t-il des choses que tu n'aimes pas ?
Non. Surtout replacé dans le contexte de l'époque. J'adore la regarder et cela reste une grande leçon de design.

En quoi le travail de Vetter t'a-t-il inspiré ?
Comme tous les objets qui m'ont influencé, j'ai pris ça comme une leçon. J'en ai conservé des principes qui me sont chers : le traitement des arêtes, le goût du simple et sobre, la façon de jouer avec le côté féminin des formes, etc… A tel point que quand Triumph a sorti sa Trident carrée en 1991, j'ai imaginé un hommage à la X-75 en m'imposant les mêmes contraintes que Vetter. Il était hors de question de faire une énième réplique, le but étant de créer un roadster, pas une moto gentille. En revanche, l'idée jubilatoire était de reprendre les recettes du maître avec, en clin d'œil, le nom X-90 (pour 900) comme une continuité à la X-75. Après coup, il m'a écrit pour me dire qu'il avait été bluffé par la moto et qu'il était fan de Mecatwin. Je te dis pas la banane en lisant sa lettre ! Je lui ai répondu en signant *« Thank you, Mister Teacher ! »*

En 1988, Franck a sorti une réplique de X-75 sur base Bonneville.

La TX Mecatwin est une Bonnie à bâtons nettement mieux équilibrée.

MECATWIN TX

Le miel de Montargis

Les transfos sur base Bonnie dernière mouture sont rares et celle de Mecatwin a le bon goût de tirer la première chez les préparateurs labellisés Triumph. L'obsession de Franck Depoisier a été de gommer ce déséquilibre induit par la présence de la petite roue avant et par cet arrière un peu lourd selon lui. Le gourou de Montargis a d'abord œuvré sur les suspensions (amortos Hagon plus courts, fourche raccourcie), puis installé son kit Best Power et ses pots Dual System (pour un gain total de 10 ch), ajouté deux dents à la couronne et greffé son disque flottant et ses plaquettes métal. Bilan : une Bonnie qui assure sur la route. Niveau cosmétique, Franck a rendu l'ensemble plus élégant avec une selle plus ramassée et des garde-boue affinés dont l'arrière hérite d'un feu tomate. Des jantes teintées noires, des soufflets de fourche, des miniclignos en alu et une peinture ad hoc finalisent cette sympathique Bonneville.

Traditionnelle recette du père Depoisier, la monte de ses silencieux Dual System courts qui donnent du nerf autant au moteur qu'à la silhouette.

BONNIE BUILDING

Quelle autre Triumph se prête mieux à la **customisation** que la Bonneville ? Pros ou particuliers se déchaînent quand il s'agit de lui donner **plus de personnalité.** Inventaire de quelques jolis morceaux de Bonnie bonifiées.

Par Alexandre Arnaud, photos de groupe

Impossible de résister à l'envie de vous montrer ce que nous considérons comme le projet Bonneville le plus abouti de l'histoire : le génial Racer Mecatwin.

© courtesy of Mecatwin et B. Des Gayets